

|Am |F |G |Em |

Devant le portail vert, de son école primaire, on l' reconnaît tout d' suite
 Toujours la même dégaine, avec son pull en laine, on sait qu' il est instit
 Il pleure la fermeture, à la rentrée future, de ses deux dernières classes
 Y paraît qu' le motif, c' est le manque d' effectif, mais on sait bien c' qui s' passe

<p style="text-align: center;">Am</p> <p>On est les oubliés</p> <p style="text-align: center;">F</p> <p>La campagne, les paumés</p> <p style="text-align: center;">G</p> <p>Les trop loin de Paris</p> <p style="text-align: center;">Em</p> <p>Le cadet d' leurs soucis</p>	<p style="text-align: center;">Am</p> <p>On est troisième couteau</p> <p style="text-align: center;">F</p> <p>Dernière part du gâteau</p> <p style="text-align: center;">G</p> <p>La campagne, les paumés</p> <p style="text-align: center;">Em</p> <p>On est les oubliés</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

A vouloir regrouper, les cantons d' à côté, en trente élèves par salle
 Cette même philosophie, qui transforme le pays, en un centre commercial
 Ça leur a pas suffi, qu' on ait plus d' épicerie, qu' les médecins s' fassent la malle
 Y' a plus personne en ville, y' a que les banques qui brillent, dans la rue principale

Refrain

Qu' il est triste le patelin, avec tous ces ronds-points, qui font tourner les têtes
 Qu' il est triste le préau, sans les cris des marmots, les ballons dans les f' nêtres
 Même la p' tite boulangère, se demande c' qu' elle va faire, de ses bonbecs qui collent
 Même la voisine d' en face, elle a peur ça l' angoisse, ce silence dans l' école

Refrain

Quand dans les plus hautes sphères, couloirs du ministère, les élèves sont des chiffres

Y' a des gens sur l' terrain, de la craie plein les mains, qu' on prend pour des sous-fifres

Ceux qui ferment les écoles, les cravatés du col, sont bien souvent de ceux
 Ceux qui n' verront jamais, ni de loin ni de près, un enfant dans les yeux

refrain + refrain 2

pont |Am |F |G |Em |

Devant le portail vert, de son école primaire, y' a l' instit du village
 Toute sa vie des gamins, leur construire un lendemain, il doit tourner la page
 On est les oubliés